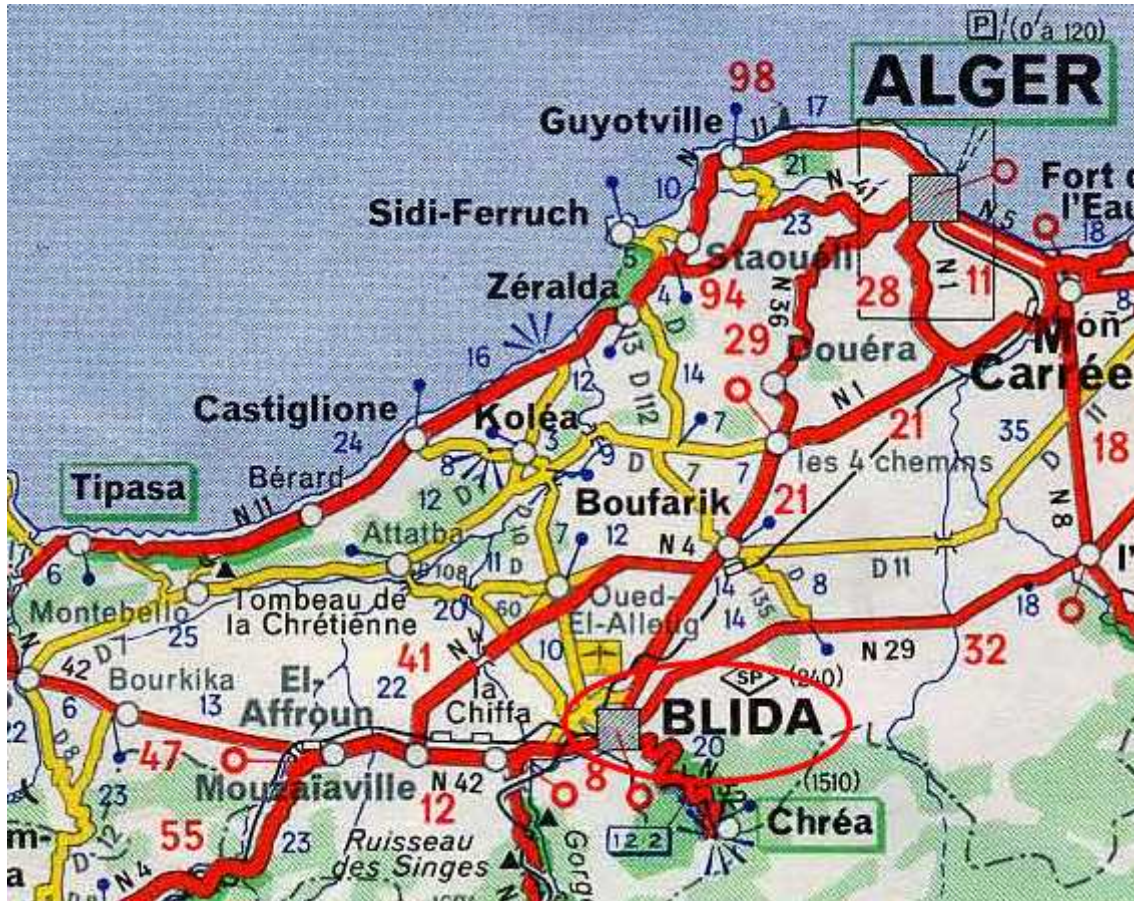


BLIDA

Au contact de l'Atlas blidéen et de la Mitidja, la ville de BLIDA est située à 47 Km au Sud-ouest d'ALGER et à 26 Km au Nord-est de MEDEA.



Caractérisée par un climat méditerranéen avec été chaud.

L'Atlas tellien protège la ville des vents secs du Sud en provenance des Hauts Plateaux. Cette protection permet à la région de bénéficier d'un climat méditerranéen propice à l'agriculture.

Le mot BLIDA vient de l'arabe classique *boulayda* qui signifie petite ville ou petite contrée, qui est le diminutif de *Bilad* (pays, contrée), il devient en arabe dialectal *BLIDA*, ce terme est employé durant la colonisation française. La ville est également surnommée *Ourida* (petite rose).

HISTOIRE

Comme on n'a pas trouvé de ruines romaines dans les environs, on s'accorde généralement à dire que les romains n'ont jamais occupé BLIDA. Il n'est cependant pas impossible que les vestiges de leur passage aient disparu, par suite des transformations provoquées dans la topographie de la région, par des séismes violents ou des inondations.

Présence turque  1515-1830

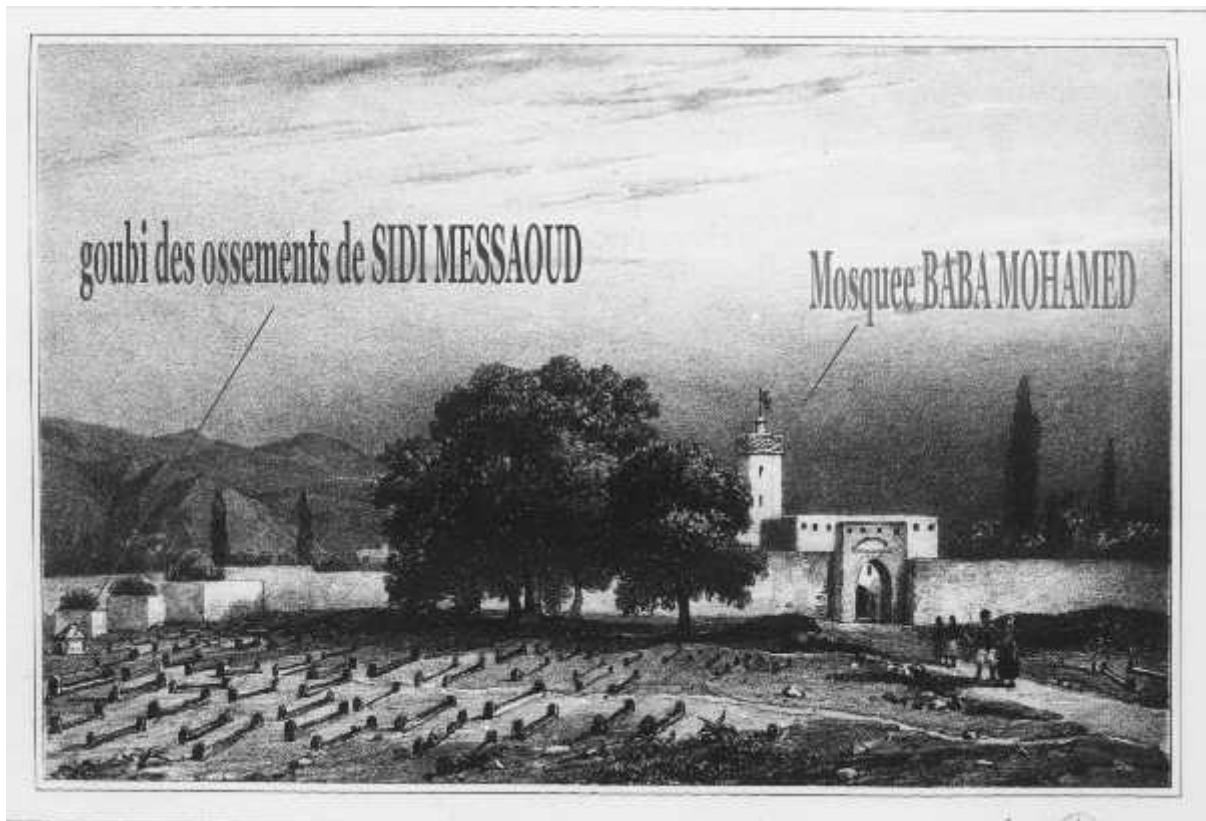
Surnommée "OURIDA" (*la petite rose*), au milieu de la verdure de ses orangers, citronniers, oliviers et mimosa, BLIDA sur les bords de l'oued EL KEBIR était l'une des localités les plus riantes de l'Algérie.



Oued

EL KEBIR

Elle fut fondée en 1553 par Ahmed EL KEBIR avec le concours d'immigrants andalous qui importèrent de la région l'art de l'irrigation, la culture de l'orange et l'industrie de la broderie du cuir.



goubi des ossements de SIDI MESSAOUD

Mosquee BABA MOHAMED


Leur protégé, KHEIR-ED-DINE, fit construire à leur intention une Mosquée, des bains et un four banal entre la place d'Armes et le Marché.

BLIDA était au temps des Turcs, un lieu de plaisir pour les Janissaires et les Raïs d'Alger, une sorte de Capoue musulmane. Ainsi l'avait-on surnommée *QAHBA*, la prostituée !

La ville était également menacée, car soumise à des tremblements de terre répétés.

En 1817, une épidémie de peste a fait 70 à 100 morts par jour durant un an.

En mars 1825, un tremblement de terre détruit la ville qui cause également la mort d'une partie de ses habitants. La population s'est réfugiée à MONTPENSIER qui était alors au Nord de BLIDA. L'agha YAYA fit reconstruire la ville plus au Nord.

Présence Française  1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830 mettant ainsi fin aux pirateries des barbaresques qui ont sévi dans le bassin méditerranéen pendant plus de trois siècles.

La plaine d'ALGER reçut de France ses premiers colons ; ils eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications devenues si grandes, que les créations des villages se succédèrent rapidement.



Louis DE BOURMONT (1773/1846)



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

Le maréchal BOURMONT poussa une pointe sur BLIDA dès le 25 juillet 1830 et CLAUZEL y pénétra le 19 novembre suivant, au prix d'un combat. Mais ce fut pour l'évacuer à son retour de MEDEA. Le duc de Rovigo (Anne Jean Marie SAVARY) la saccagea en Novembre 1834 mais l'évacua également.

1836 : Pillage des Juifs de BLIDA par les BENI -SALAH et BENI MESSAOUD

Le 3 mai 1838, le général VALEE entra de nouveau et créa à ses portes deux camps où il établit sa garnison.



Anne, J. Marie SAVARY (1774/1833)



Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

BLIDA est occupée par les Français le 3 mai 1838 et passée sous administration civile en 1841. Un centre de population est créé par arrêté du 1er octobre 1840, mais le peuplement ne commence pas avant 1842. La commune est créée par ordonnance royale du 29 octobre 1845 et est érigée en Commune de Plein Exercice par ordonnance royale du 31 janvier 1848.

La commune de BLIDA avait quatre annexes :